

MUSÉE ZOOLOGIQUE DE STRASBOURG  
**DES RENCONTRES  
GRANDEUR NATURE**

RÉOUVERTURE LE 19 SEPTEMBRE

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Jardin des sciences

Université de Strasbourg

DOSSIER  
DE PRESSE

---

## **CONTACTS PRESSE**

### **Musées de la Ville de Strasbourg**

Julie BARTH  
julie.barth@strasbourg.eu  
+33 (0)3 68 98 74 78

### **Ville de Strasbourg / Service presse**

Adèle AUGÉ  
adele.auge@strasbourg.eu  
+33 (0)3 68 98 87 83

### **Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg**

Nina POLLARD  
+33 (0)3 68 85 04 90  
n.pollard@unistra.fr

### **Université de Strasbourg**

Muriel AUBENEAU  
+33 (0)6 80 52 01 82  
muriel.aubeneau@unistra.fr

### **Contact presse nationale et internationale**

#### **Anne Samson Communications**

Morgane BARRAUD  
+ 33 (0)1 40 36 84 34  
morgane@annesamson.com

Clara COUSTILLAC  
+ 33 (0)1 40 36 84 35  
clara@annesamson.com

---

**A**ujourd'hui, nous célébrons l'ouverture du Musée Zoologique de Strasbourg, un lieu où convergent savoirs, science et art. Ce musée est bien plus qu'un espace d'exposition, il tisse des liens entre disciplines et générations, offrant à chacun une porte d'entrée vers la compréhension du vivant.

Implanté dans un quartier culturel en pleine effervescence, aux côtés du planétarium, du jardin botanique et des riches collections universitaires, il s'inscrit dans le cœur historique de Strasbourg, renforçant l'attractivité de Strasbourg, capitale européenne du savoir, de la démocratie et de la découverte.

Ouvert à tous — scolaires, étudiants, strasbourgeois, visiteurs nationaux ou étrangers — ce musée invite à explorer la biodiversité et à s'interroger sur les grands défis sociétaux et environnementaux d'aujourd'hui. Face aux enjeux climatiques et au développement durable, il offre des clés de compréhension et des perspectives d'avenir.

Cette dynamique est rendue possible grâce au soutien de l'État dont l'engagement financier a été déterminant dans sa concrétisation, et accompagné par les collectivités et l'Union européenne. Ensemble, nous affirmons notre engagement en faveur de la recherche, de la culture et du dialogue entre science et société.

Que cette inauguration marque le début d'une aventure fascinante, où chaque visite sera une source de découverte et d'émerveillement.

Bienvenue dans un espace où la science dialogue avec l'art, et où chaque découverte devient une source d'inspiration.

**Jacques Witkowski,**

Préfet de la région Grand Est, Préfet de la zone de défense et de sécurité Est,  
Préfet du Bas-Rhin

**A**près six années de fermeture et de travail intense en coulisses, Strasbourgeoises et Strasbourgeois vont bientôt renouer avec ce beau musée de la Ville de Strasbourg auquel elles et ils sont si attaché-es.

Ils y retrouveront cette atmosphère unique et ces riches collections patrimoniales, qui ont bénéficié d'une vaste campagne de restauration.

Pour autant, c'est bien un musée renouvelé qui les attend, avec un parcours de visite entièrement revu au sein duquel la médiation scientifique joue un rôle essentiel. Ce nouveau parcours marque la volonté conjointe de la Ville et de l'Université de faire du Musée Zoologique un vrai musée de société, en prise avec les enjeux et les défis contemporains. Il nous invite à interroger notre place au sein du vivant, et sur le rôle que nous pouvons y jouer, en donnant à toutes et tous, à tous les âges, des clés de compréhension et d'action indispensables.

Dans un contexte où les scientifiques ne cessent de nous alerter sur l'état de notre planète, sur l'impact de nos modes de vie et l'urgence à agir, où elles et ils sont muselés pour cela au nom d'une idéologie populiste et réactionnaire, ce lien entre science et société apparaît plus que jamais comme une nécessité.

Je me réjouis de voir les Strasbourgeoises et Strasbourgeois se saisir de ce lieu de connaissance et de savoir, et je suis certaine que ce musée renouvelé sera à la hauteur de leurs attentes.

**Jeanne Barseghian,**

Maire de Strasbourg

**C**'est la réponse de l'Université de Strasbourg à l'appel à projet de l'Etat "Opération Campus", destinée à soutenir financièrement la rénovation des campus universitaires, qui inaugure une aventure de quinze ans avec la ville de Strasbourg, celle du Musée Zoologique.

Pionnière parmi les universités françaises et européenne investies dans le développement d'une culture scientifique pour toutes et tous, l'intégration de la rénovation du Musée Zoologique à notre candidature s'est avérée évidente.

Le projet s'est traduit par la mise en œuvre d'un quartier culturel au sein du campus historique : le Jardin des sciences. Avec le Planétarium, le Musée Zoologique est un élément phare de ce lieu multi-sites favorisant le dialogue science-société. Si l'université était maître d'ouvrage des travaux, cette rénovation fut menée conjointement avec la ville de Strasbourg, qui veille à la préservation des collections et assure avec l'université le fonctionnement du musée. Les rédactions des feuilles de route, puis du projet scientifique et culturel fut commune.

En gardant l'accent sur les collections, le désir était partagé d'évoluer vers un musée de société ancré sur les grands défis environnementaux du XXI<sup>e</sup> siècle et de l'ouvrir sur le monde de la recherche en train de se faire pour contribuer au dialogue science et société. Il s'agissait aussi d'améliorer l'accessibilité tant dans les espaces qu'aux contenus et être un lieu inclusif. L'actualité nous montre que ces choix s'inscrivent bien dans des enjeux fondamentaux, à la fois pour combattre la montée des populismes et œuvrer à un mieux vivre ensemble sur des principes de durabilité et de partage.

**Frédérique Berrod,**

présidente de l'Université de Strasbourg

# Sommaire

---

- 1. Le Musée Zoologique de Strasbourg rénové**
    - 1.1. Le projet scientifique et culturel : remettre les sciences en société
    - 1.2. Les collections dans le musée rénové
    - 1.3. La participation des publics
  
  - 2. Une offre renouvelée pour tous les publics**
    - 2.1. Le parcours muséographique
    - 2.2. Des expositions semi-permanentes
    - 2.3. Une exposition temporaire inaugurale
    - 2.4. Des dispositifs de médiation
    - 2.5. Une accessibilité des espaces et des contenus renforcés
  
  - 3. Le chantier**
    - 3.1. Un chantier, des compétences
    - 3.2. Des équipes mobilisées pour la réouverture
  
  - 4. Chiffres clés**
  
  - 5. L'histoire du Musée Zoologique de Strasbourg**
  
  - 6. Les porteurs du projet**
    - 6.1. Musées de la Ville de Strasbourg
    - 6.2. Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg
    - 6.3. Gouvernance du projet
  
  - 7. Partenaires institutionnels du Musée Zoologique**
  
  - 8. Les mécènes du Musée Zoologique**
  
  - 9. Une saison dans les Musées de la Ville de Strasbourg**
    - 9.1. « Vincent Munier » au Musée des Beaux-Arts
    - 9.2. « L'état sauvage » au MAMCS
  
  - 10. Autour du Musée Zoologique : le quartier culturel du Jardin des sciences**
    - 10.1. Le Planétarium du Jardin des sciences
    - 10.2. Le Jardin botanique
    - 10.3. Les musées et collections universitaires
    - 10.4. Le campus historique
  
  - 11. Informations pratiques**
  
  - 12. Contacts presse**
-

# 1. LE MUSÉE ZOOLOGIQUE DE STRASBOURG RÉNOVÉ

## 1. LE PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL : REMETTRE LES SCIENCES EN SOCIÉTÉ

Le Musée Zoologique rénové se place à la croisée des musées de science et de société. Il s'agit de proposer un véritable repositionnement du musée qui lui permette à la fois de réaffirmer son rôle dans la préservation de collections patrimoniales et leur enrichissement, mais aussi de se transformer en lieu de médiation scientifique ouvert aux grands enjeux de société et favorisant une interaction étroite des publics avec les acteurs et actrices de la recherche.

Cette nouvelle approche s'est également incarnée dans le lancement d'une démarche participative visant à impliquer les citoyen·nes dans la programmation future. Leur implication dans le projet de rénovation, porté conjointement par la Ville et l'Université de Strasbourg, permet d'établir le Musée Zoologique comme un forum, ouvert sur l'actualité scientifique et la cité.

Aujourd'hui, l'enracinement scientifique et l'engagement de ce musée en faveur de la démocratisation de la culture scientifique en font un équipement plus que jamais pertinent pour répondre à des questionnements citoyens et environnementaux.

## 2. LES COLLECTIONS DANS LE MUSÉE RÉNOVÉ

Les collections du Musée Zoologique offrent un panorama de la biodiversité mondiale depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le musée conserve plus de 1 200 000 spécimens sous des formes diverses : naturalisations, ensembles séchés ou préservés en alcool, préparations ostéologiques.

Ces collections se distinguent par leur exhaustivité, qui en fait un ensemble de référence tant à l'échelle nationale qu'internationale. Ainsi, ces collections comprennent plus de 10 000 mammifères et 18 000 oiseaux, 5 000 reptiles, 200 000 mollusques, 900 000 insectes et de nombreux autres invertébrés, provenant de tous les continents et les océans.

Elles comptent des spécimens particulièrement précieux, appartenant à des espèces difficilement observables, comme le cœlacanthe, ou aujourd'hui disparues, comme le thylacine et le grand pingouin. Certaines constituent des types – des spécimens de référence pour la description de leur espèce – ou sont associés à des figures scientifiques importantes, comme Jean Hermann (1738-1800), Ernst Haeckel (1834-1919) ou Georges Cuvier (1769-1832).



Ces collections naturalistes sont complétées par un riche fonds d'ouvrages anciens et de modèles pédagogiques qui témoignent de la diversité des supports de transmission des savoirs au cours du temps. Parmi eux, *L'Histoire naturelle des oiseaux* de Georges-Louis Leclerc de Buffon, et ses 1 008 planches peintes à la main, mais aussi les modèles en papier mâché du docteur Auzoux, et ceux en verre de Léopold et Rudolf Blaschka. Ces derniers datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et constituent un ensemble virtuose unique en France, qui est présenté dans son intégralité dans le musée rénové.



### La place des collections dans le musée rénové

1 800 spécimens ont trouvé leur place au sein du nouveau parcours de visite. Ce nombre, important, correspond à une volonté forte de contribuer à la lisibilité du discours scientifique porté par l'établissement, tout en montrant un maximum de collections.

Parmi les pièces sélectionnées figurent des spécimens historiques et emblématiques du musée, mais aussi des espèces jamais montrées jusqu'alors, issues des réserves du musée ou naturalisées pour la réouverture. L'objectif est également de permettre leur rotation pour des questions de conservation.

L'ensemble des spécimens présentés dans le musée a fait l'objet d'une campagne de restauration de grande ampleur, afin d'accueillir les publics sous leur meilleur jour !

## 3. LA PARTICIPATION DES PUBLICS

Dans le cadre de la rénovation du musée, une première enquête a été lancée en 2022 auprès de plusieurs centaines de personnes provenant du territoire de l'Eurométropole de Strasbourg, du Bas-Rhin et du reste de la France. Cette démarche visait à connaître les attentes et représentations des publics potentiels du musée à sa réouverture, et de répondre à leurs attentes en recueillant les témoignages d'un échantillon représentatif. L'enquête



a permis de réaffirmer la place du Musée Zoologique comme un lieu de sociabilité et de transmission intergénérationnelle pour les publics, mais également l'attachement de ces derniers à son identité et à son caractère patrimonial.

Deux nouvelles phases de travail, accompagnées par des prestataires spécialisés (Métis et Artizest), ont permis d'inscrire le musée rénové dans une démarche participative, et d'impliquer ses publics dans la définition d'une offre culturelle accessible à toutes et tous. Cette démarche fait écho au « Pacte pour la démocratie locale » lancé en 2020 par la municipalité, et fait l'objet d'un accompagnement par la Direc-

tion de la Participation Citoyenne. Elle répond également à la politique de sciences participatives portée par l'Université de Strasbourg.

Les groupes de travail constitués ont permis de faire émerger une méthodologie pour un investissement pérenne des publics du musée, et retenu les options du mur des idées et des rendez-vous « crash test » pour tester régulièrement les propositions conçues par les équipes. Ce fonctionnement en mode agile s'ajoute à une offre pédagogique entièrement renouvelée, et à une programmation culturelle insistant sur les opportunités d'échanges intergénérationnels.

# 2. UNE OFFRE RENOUVELÉE POUR TOUS LES PUBLICS

## 2.1 LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE

Le nouveau parcours de visite se décline sur trois étages et s'articule autour d'espaces d'exposition permanents, semi-permanents et temporaires, dont l'accessibilité a été repensée.

Le parcours permanent commence par la vision du **hall de la biodiversité**, situé au-dessus de l'accueil du musée, et qui présente la diversité des écozones du globe. Il se poursuit par un ensemble de sections consacrées à la découverte du monde animal, qui insistent notamment sur l'importance des collections pour la compréhension du monde animal et la transmission des savoirs scientifiques.

L'histoire du **cabinet d'histoire naturelle de Jean Hermann**, à l'origine des collections du musée, sert ainsi de point de départ à un discours sur l'observation et la classification du vivant, depuis la constitution des disciplines naturalistes et la mise en place de la classification linnéenne au XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux apports récents de la cladistique.

La classification actuelle est illustrée par la reconstitution de la **galerie des oiseaux**, dans laquelle 600 spécimens permettent aux publics de mettre en regard les différents ordres de la classe Aves avec les carnivores et mollusques. Les visiteurs et visiteuses peuvent par la suite découvrir la diversité des mézozoaires, et prendre ainsi la mesure de la variété des organismes présents sur le globe.

Dans le prolongement de ce cycle, les publics sont sensibilisés à l'utilité des collections zoologiques pour **la recherche et l'enseignement**. Sont présentés des



spécimens ayant fait l'objet d'études scientifiques récentes, ainsi que d'autres appartenant à des espèces disparues ou en voie d'extinction, soulignant l'importance des muséums comme conservatoires de données pour l'écriture d'une histoire environnementale.

**Sept salles « totems »** enrichissent le parcours permanent et sont consacrées à des pièces phares des collections du musée. Les espèces qu'elles illustrent et leur historique de collection témoignent des interrelations complexes entre humains et non-humains, et de l'importance historique du vivant dans les sociétés humaines, en tant que ressource alimentaire ou économique, objet d'étude et de fascination ou répertoire de figures tutélaires pour les inconscients culturels mondiaux :

- **Le morse et l'éléphant de mer** : longs de plus de 4 mètres, ces deux impressionnants spécimens sont fréquemment confondus ; ils habitent pourtant deux océans polaires opposés. Leur nouvelle salle explore l'écologie des deux espèces, et montre l'importance millénaire du morse comme ressource de subsistance pour les populations arctiques, représentées par de rares artefacts de chasse inuit provenant du Groenland.

- **Les modèles Blaschka**: merveilles de l'artisanat verrier est-européen de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cet ensemble de fragiles modèles, unique en France, constitue un tour de force technique. Il témoigne de l'interpénétration des arts et sciences au XIX<sup>e</sup> siècle et des efforts déployés par les musées et universités pour présenter à leurs publics et étudiants des organismes marins souvent difficiles à conserver. Les 58 modèles du Musée Zoologique sont présentés pour la première fois dans leur intégralité.

- **L'éléphant d'Asie**: espèce de grande importance pour les sociétés asiatiques, l'éléphant d'Asie est un animal emblématique, victime de fortes pressions environnementales et sujet à une exploitation par l'humain. Le spécimen exposé dans cette salle – une jeune femelle – est un des rares grands mammifères du Musée Zoologique à avoir échappé des bombardements de 1944.

- **Le loup**: espèce sujette aux fantasmes et au rejet depuis des siècles, le loup est encore aujourd'hui – depuis sa réintroduction – un objet de débat pour les sociétés européennes. Cette salle s'attache à montrer la grande variété génétique (une quarantaine de sous-espèces, sauvages ou domestiques) de l'espèce *Canis lupus*, la complexité de ses comportements sociaux et l'historique de sa relation avec l'être humain, en donnant la parole aux différents acteurs.

- **Le crocodile**: long de près de 4,5 mètres, ce crocodile du Nil est un spécimen phare du musée, appartenant à une espèce déjà importante pour les civilisations de l'antiquité méditerranéenne. Dans cette salle, il est mis en regard d'autres espèces appartenant à l'ordre des crocodyliens. Ces dernières sont souvent menacées par le braconnage, et victimes de l'impact des activités humaines sur leur milieu naturel.

- **Le coelacanthe**: décrit scientifiquement pour la première fois en 1938, le coelacanthe africain constitue l'une des

découvertes zoologiques majeures du XX<sup>e</sup> siècle. Ce poisson nocturne de grande taille est en effet proche des poissons connus à l'état fossile, dont il a gardé certaines caractéristiques. Cette salle totem tire au clair son surnom (inexact) de « fossile vivant », et présente la médiatisation qui a entouré sa découverte, jusqu'à en faire l'animal national des Comores.

- **Le gorille**: les gorilles sont les plus volumineux des hominidés, et ont longtemps véhiculé une image négative, liée à des représentations scientifiques erronées et à des productions culturelles mettant en avant leur agressivité. Cette salle totem insiste sur la richesse de leurs comportements sociaux, et leurs spécificités morphologiques par rapport aux humains, tout en soulignant la vulnérabilité des deux espèces faces au braconnage et aux pathogènes.

## 2.2 DES EXPOSITIONS SEMI-PERMANENTES

Le musée rénové accueille également trois expositions thématiques semi-permanentes, destinées à être renouvelées par rotation et permettant de maintenir un ancrage fort avec l'évolution des connaissances et des problématiques environnementales.

Ces trois expositions thématiques sont les suivantes :

- Un premier espace est consacré aux **écosystèmes du Rhin supérieur**, et met en valeur la variété de la biodiversité régionale. Un grand « cyclorama » animé par des projections numériques montre la diversité de ces milieux et de leurs habitants au cours des saisons. Les publics peuvent ainsi s'immerger parmi les espèces caractéristiques du bassin rhénan et questionner, grâce à des dispositifs interactifs, le rôle des activités humaines et des aménagements du fleuve dans l'évolution de ces écosystèmes. La canalisation progressive du Rhin a en effet modifié en profondeur le fonctionnement des plaines alluviales, et les conditions





de vie de leurs habitants. Ces changements écosystémiques sont mis en perspective dans une deuxième salle avec des documents soulignant la pluralité des enjeux — écologiques, économiques et culturels — du Rhin et l'importance de leur appropriation citoyenne pour un aménagement du territoire concerté et respectueux des milieux naturels.

- Un deuxième espace explore **la baie de Sagami (Japon)**, terrain d'étude privilégié de Ludwig Döderlein (1855-1936), conservateur du musée entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Pendant global à l'écosystème local du Rhin supérieur, cette section permet aux publics de découvrir les différents biotopes de la baie — des côtes jusqu'aux fonds marins — et les espèces qui y vivent, jusque dans les grandes profondeurs. L'étude du plancher océanique nécessite des moyens techniques avancés, mais a permis de découvrir des espèces qui se sont adaptées à ces conditions de vie hostiles, et de mieux comprendre le fonctionnement du globe. La baie de Sagami est aujourd'hui encore un lieu de recherche océanographique, et un exemple illustrant la nécessité d'une protection concertée des milieux marins face aux changements climatiques globaux.

- Un dernier espace, « **la nature au laboratoire** », est consacré aux moustiques et aux abeilles. Cette partie fait le lien entre l'étude du vivant et les questionnements sanitaires et sociaux liés aux contacts accrus entre humains et faune sauvage. Elle met en valeur la recherche contemporaine, et notamment le rôle de l'Institut de parasitologie et de pathologie tropicale, ainsi que de l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire dans l'étude des insectes et de l'immunité. Ces recherches, récompensées d'un prix Nobel de médecine en 2011, sont ici présentées en regard du travail de l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) sur les pollinisateurs. Elles témoignent de l'importance de

rendre compte des problématiques de cohabitation avec le reste du vivant, et de faire du musée une interface entre science et société. Le visiteur est ainsi amené à se familiariser avec la démarche expérimentale, et à découvrir les techniques de laboratoire mises en œuvre pour l'étude de ces espèces.

**Des salles d'oralité**, dans lesquelles peuvent se tenir des ateliers et rencontres avec les chercheurs et chercheuses, ponctuent les quatre espaces thématiques de visite. Elles participent à faire du musée un forum de débat et un lieu d'appropriation des enjeux scientifiques par le grand public.

## 2.3 UNE EXPOSITION TEMPORAIRE INAUGURALE : « BIODIVERCITÉ. LES ANIMAUX DE LA VILLE » DU 19 SEPTEMBRE 2025 AU 31 DÉCEMBRE 2026

Devenu un lieu d'appréhension de la faune mondiale, le Musée Zoologique rénové consacre sa première exposition temporaire, « BiodiverCité », aux animaux de la ville. Conçue comme une promenade, rythmée par les dessins de l'illustratrice naturaliste Valentine Plessy, l'exposition questionne les modalités de coexistence entre citoyens humains et non-humains, à l'heure des crises environnementales.

La ville est-elle un écosystème comme les autres ? Alors que près de 80% de la population française vit aujourd'hui dans des unités urbaines, ces dernières restent souvent dans l'imaginaire collectif des espaces de non-nature. Pourtant, des espèces animales de toutes tailles et de toutes origines vivent aux côtés des humains au quotidien. En s'intéressant à cette biodiversité de proximité, l'exposition réaffirme la nécessité de penser la continuité des relations au vivant, par-delà les affects. Le public est invité à découvrir une trentaine d'espèces au sein de cinq



milieux représentatifs du territoire strasbourgeois : la rue, les égouts, le parc, la cathédrale, la friche urbaine. Ces cinq biotopes renvoient à des problématiques communes à toutes les villes, comme l'occupation du bâti par la faune, la gestion des déchets dans l'espace public et le maintien des continuités écologiques face à la pression immobilière. Certaines espèces présentées, comme la cigogne ou l'abeille, sont emblématiques des efforts de protection du vivant ; d'autres, comme la tortue de Floride ou le rat, sont le reflet des déséquilibres engendrés par les activités humaines. Toutes sont associées à des valeurs et représentations subjectives.

En remettant ces dernières en jeu, « BiodiverCité » souligne le rôle de la ville comme espace laboratoire où se négocie quotidiennement la relation aux autres. Elle établit, ce faisant, l'animal comme un protagoniste à part entière.

Valentine Plessy est une illustratrice naturaliste basée à Strasbourg. Depuis le début de sa carrière, elle a contribué à de nombreux ouvrages et films consacrés à la diversité animale. La présentation

de son travail au sein de l'exposition prolonge le lien du Musée avec des artistes naturalistes locaux et réaffirme l'importance du dessin et de l'observation in situ pour la découverte et l'appréhension du vivant.

La scénographie a été confiée à des étudiantes de la HEAR, dans le cadre d'un chantier-école. Ce partenariat s'inscrit dans la continuité des liens entre les deux établissements.

**Commissariat :** Simon Malivoire de Camas, conservateur, chargé de mission au Musée Zoologique de Strasbourg, Samuel Cordier, conservateur et directeur du Musée Zoologique de Strasbourg.  
Conseil scientifique : Adine Hector, responsable du département Écologie du Territoire, Marie-Laure Desigaux, chargée de mission « animal en ville », Ville et Eurométropole de Strasbourg.

## 2.4 DES DISPOSITIFS DE MÉDIATION

Le musée rénové accorde également une place plus importante aux

espaces et dispositifs de médiation scientifique. Tout au long de la visite, les publics retrouvent ainsi plusieurs dizaines de dispositifs interactifs et audiovisuels, qui permettent de transmettre des informations et concepts de manière ludique, et de faire du musée un espace de convivialité et d'engagement des jeunes publics.

Une salle – « Le nid » – est dédiée à l'accueil du jeune public (0-6 ans) et de leur famille. Cet espace, à l'écart des expositions, permet aux plus jeunes et à leurs familles de se reposer dans une ambiance immersive, permise par une intervention artistique de l'illustratrice Mona Leu-Leu et l'appui du design sonore.

## 2.5 UNE ACCESSIBILITÉ DES ESPACES ET DES CONTENUS RENFORCÉS

La rénovation a permis de renforcer l'accessibilité de l'ensemble des espaces du musée et des contenus de médiation. La signalétique et l'organisation de la trame muséale permettent l'articulation de circulations verticales et horizontales adaptées, une clarté des cheminements et une lisibilité des espaces, dans le respect des besoins des différents types de handicaps. L'ensemble des mobiliers d'accueil et d'exposition ont été conçus pour être accessibles aux PMR. Une attention particulière a été portée à la répartition des informations et leur charte graphique, complétées par des plans et des contenus en relief avec des textes en braille.



# 3. LE CHANTIER

## 3.1 UN CHANTIER, DES COMPÉTENCES

Situé au cœur du quartier universitaire de Strasbourg, le Musée Zoologique est aujourd'hui intégré au périmètre de classement « Patrimoine mondial », élargi en 2017 par l'Unesco. Sa réouverture participe à établir le quartier de la Neustadt comme un pôle culturel d'attractivité structurante pour la Ville et l'Université, et faisant le lien entre l'histoire française et allemande de Strasbourg.

La rénovation du bâtiment de style néo-Renaissance abritant le musée depuis 1893 s'inscrit dans le cadre de l'Opération Campus de l'État et le projet universitaire de créer un pôle muséal, en lien avec le Planétarium et les musées de minéralogie et de paléontologie. Ces travaux, dont l'Université a assuré la maîtrise d'ouvrage, ont permis la mise aux normes des conditions de sécurité et d'accessibilité, l'amélioration de la performance énergétique et la distribution des espaces intérieurs, et de passer ainsi de 1 200 à 2 000 mètres carrés de surface d'exposition, auxquels s'ajoutent 600 mètres carrés consacrés à l'accueil des publics, ainsi que des espaces logistiques et techniques entièrement repensés.

Le projet architectural, conçu par le **cabinet FREAKS**, met l'accent sur la façade et l'ouverture du bâtiment. Elle attire le visiteur vers un grand hall d'accueil, décroché sur trois étages. Cet espace, consacré à la diversité du vivant, constitue le point central du musée rénové. Il confère également une théâtralité à l'expérience de visite, en donnant accès, par l'escalier, aux premières salles du parcours, qui s'effectue de haut en bas.

Le projet de rénovation a permis la mise en valeur de l'esprit du lieu et l'amélioration de la lisibilité des espaces, afin d'en faire un espace accessible, propice aux échanges et aux rencontres. Les éléments historiques (façades, escaliers, parquets, fresques) du bâtiment ont ainsi été conservés.

La scénographie du projet a été confiée au **cabinet Ducks**. Son intervention a visé à susciter la curiosité et l'émerveillement des publics par le recours à des dispositifs visuels et sonores empruntés à des registres variés et laissant une place importante à l'imagination, dans un esprit inspiré du design et de l'art contemporain. Les espaces du nouveau parcours ont été traités de manière différenciée, afin de leur conférer une identité propre. Cette variété visuelle, ainsi que le soin accordé à l'idée d'immersion permettent de rythmer l'expérience de visite.

## 3.2 DES ÉQUIPES MOBILISÉES POUR LA RÉOUVERTURE

La rénovation bâtiminaire et scénographique est le fruit de plusieurs années de réflexions menées par les équipes des Musées de la Ville et du Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg, avec l'appui des équipes de la Direction du patrimoine immobilier de l'université, ainsi que de prestataires spécialisés en architecture,

bâtiment, muséographie et exploitation des établissements culturels. Pour la définition des contenus, les équipes s'appuient également sur des conseils scientifiques constitués pour le projet et pour chaque espace de visite en fonction des thématiques retenues.

Ainsi, cette rénovation a également bénéficié de l'appui scientifique et technique des services de l'État, mobilisés pour ce projet : DRAC ; Mission de l'Inspection sécurité, sûreté et d'audit (MISSA) de la délégation à l'inspection, à la recherche et à l'innovation du ministère de la Culture ; Service des Musées de France (SMF) du ministère de la Culture ; Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Au total, ce sont plus de 100 personnes qui ont été mobilisées à la conception et à la réalisation du projet ainsi qu'à la définition des contenus présentés dans le musée.



# 4. CHIFFRES CLÉS

**2000 m<sup>2</sup>**

d'expositions.

**800 m<sup>2</sup>**

d'espaces annexes : accueil, bibliothèques, ateliers pédagogiques, salle enfants, salles hors-sac, vestiaires, boutique.

**1 800 m<sup>2</sup>**

de lieux de travail pour les équipes et étudiant-es : laboratoire d'archéozoologie, salles de préparation de spécimens, espaces de travail, salles de cours et de travaux pratiques pour la Faculté des sciences de la vie.

**1 200 000**

spécimens déplacés vers le Pôle d'Étude et de Conservation des Musées de la Ville de Strasbourg pour réaliser le chantier des collections pendant les travaux.

**1 800**

spécimens exposés dans le musée rénové.

**700 000 €**

pour restaurer les collections du musée en vue de la réouverture

## CALENDRIER

**Septembre 2019** : fermeture du Musée Zoologique.

**Mai à octobre 2021** : déménagement des collections au Pôle d'étude et de conservation.

**Automne 2021** : début du chantier de rénovation du bâtiment.

**Mars 2022** : début chantier restauration des collections.

**Décembre 2023** : réception premières vitrines.

**Avril 2024** : livraison du bâtiment.

**Septembre 2024** : retour des collections exposées boulevard de la Victoire.

**Décembre 2024** : montage et suspension de la baleine dans le hall.

**Mars 2025** : début de l'installation des spécimens dans la galerie des oiseaux.

**19 septembre 2025** : ouverture du Musée Zoologique

## BUDGET

Les principaux financeurs du projet sont	
État - Opération Campus	8 770 000 €
Ville de Strasbourg	3 634 000 €
FEDER	1 975 000 €
Eurométropole de Strasbourg – Opération Campus	1 500 000 €
État – Fonds national d'Aménagement et de Développement du Territoire	1 200 000 €
État – France 2030 (IDEX, OPUS)	370 000 €
Mécènes	372 000 €
Contrat Triennal, Strasbourg Capitale européenne (État, Région Grand Est, Collectivité européenne d'Alsace, Eurométropole et Ville de Strasbourg)	315 000 €
État – DRAC	200 000 €
Fonds propres Unistra	120 000 €
Région Grand Est	100 000 €

**Budget total : 18 556 000 € TTC**

## BUDGET ANNUEL DE FONCTIONNEMENT :

- Budget global annuel : 2 309 815 €
- Recettes estimées : 340 900 €
- Ville de Strasbourg : coût de fonctionnement net des recettes: 1 573 550 €
- Université de Strasbourg : coût de fonctionnement: 395 365 €

# 5. L'HISTOIRE DU MUSÉE ZOOLOGIQUE DE STRASBOURG



Les collections du musée se démarquent par leur profondeur historique, qui témoigne de l'intérêt de la Ville et de l'Université de Strasbourg pour les sciences naturelles depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Le Musée Zoologique trouve son origine dans le cabinet d'histoire naturelle du médecin et naturaliste Jean Hermann (1738-1800), qui constitue à Strasbourg à partir du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle des collections à des fins de recherche et d'enseignement.

Hermann entretient des relations épistolaires avec les plus grands naturalistes européens de son temps. Ses réseaux lui permettent de réunir à Strasbourg des collections provenant de tous les continents. À sa mort, il laisse derrière lui de nombreux spécimens zoologiques, minéralogiques, ainsi que des fossiles et un herbier de 17 000 planches. Ces pièces comptent aujourd'hui parmi les plus précieuses du Musée Zoologique.



Le cabinet d'Hermann est en effet acheté en 1804 par la Ville de Strasbourg, et devient le noyau des collections du muséum d'histoire naturelle municipal. En constante expansion dans les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, ce dernier est déménagé à plusieurs reprises avant d'intégrer la Faculté de sciences de l'Académie (rue des frères). Après l'annexion allemande de 1871, les collections de zoologie sont séparées de celles de minéralogie et de botanique, dans le cadre d'une restructuration de l'Université sur le modèle disciplinaire berlinois. Le musée s'installe à la même période dans ses locaux actuels de l'Institut de Zoologie.

La proximité physique et intellectuelle entre musée et scientifiques constitue un levier essentiel d'accroissement des collections pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle et participe à la production de nouveaux savoirs et à leur transmission. Si le bâtiment est préservé durant les deux conflits mondiaux du XX<sup>e</sup> siècle, une partie des collections (stockée dans un autre bâtiment) disparaîtront durant les bombardements de 1943.

Les collections du musée constituent aujourd'hui une mémoire scientifique du vivant et un outil de sensibilisation des générations futures aux enjeux environnementaux.

# 6. LES PORTEURS DU PROJET

La singularité du Musée Zoologique tient à son inscription – historique – dans un double réseau municipal et universitaire.

## 6.1 MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Le Musée Zoologique de Strasbourg, qui dispose de l'appellation « Musée de France », est un musée en régie directe de la Ville de Strasbourg et appartient à son réseau de musées municipaux. Il bénéficie ainsi de la richesse et de la proximité des dix autres institutions muséales portées par la Ville et de la dynamique de programmation qui en émane.

Son inscription au sein de ce réseau témoigne de l'engagement historique de la municipalité en faveur de son patrimoine scientifique et naturel, renforcé par la rénovation en cours. Les équipes mutualisées du réseau – communication, éditions, documentation des collections, régie des œuvres, département éducatif, gestion budgétaire et ressources humaines — se sont investies ainsi dans le projet de rénovation aux côtés de l'équipe du musée.

La rénovation du Musée Zoologique, menée de concert avec l'Université de Strasbourg, figure parmi les projets ambitieux menés par les Musées de la Ville de Strasbourg, avec l'objectif de conforter sa place d'acteur de premier plan de la politique d'éducation environnementale de la Ville, en partenariat avec les autres services concernés de la collectivité.

## 6.2 JARDIN DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Consciente de ses responsabilités et de son impact sociétal en tant qu'actrice de la production des savoirs et de leur transmission, l'Université de Strasbourg développe depuis de nombreuses années son ouverture à la société de multiples manières et notamment par le déploiement d'une politique de médiation culturelle des savoirs portée par le Jardin des sciences.

La rénovation du Musée Zoologique participe notamment à la constitution d'un nouveau

quartier culturel au cœur du campus historique géré par le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg, inauguré avec le nouveau planétarium et qui rassemble plusieurs ensembles patrimoniaux remarquables, des structures muséales et des jardins.

## 6.3 GOUVERNANCE DU MUSÉE

Dans le cadre de l'accompagnement de la rénovation du musée, une nouvelle convention entre la Ville et l'Université a été signée pour renforcer les liens entre la direction des musées, l'équipe du musée et le Jardin des sciences, et imaginer un nouveau mode de gouvernance. L'objectif est non seulement de mobiliser la richesse des ressources et savoir-faire de l'ensemble des acteurs et actrices impliqués au profit du musée rénové, mais aussi de renforcer les liens avec la recherche dans des champs variés de la connaissance, y compris les sciences humaines et sociales. Ces liens sont au cœur des ambitions du nouveau projet scientifique et culturel du musée.

# 7. PARTENAIRES INSTITUTIONNELS DU MUSÉE ZOOLOGIQUE

- Union européenne - fonds FEDER
- État :
  - Ministère de la Culture - DRAC Grand Est
  - Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
  - Préfecture de région Grand Est - Préfecture du Bas-Rhin
- Collectivité européenne d'Alsace
- Ville et Eurométropole de Strasbourg
- Université de Strasbourg

# 8. LES MÉCÈNES DU MUSÉE ZOOLOGIQUE

Le projet n'aurait pas pu être réalisé dans son intégralité sans la participation exceptionnelle de mécènes, dont la générosité a permis de financer la nécessaire restauration de certains spécimens exposés, et d'améliorer la qualité des vitrines d'une partie du parcours permanent, dans le but d'assurer des conditions de conservation et de présentation optimales aux collections du musée.

## Mutest

Mutest, Mutuelle locale basée à Strasbourg, au cœur de l'Alsace, est régie par les dispositions du Livre II du Code de la Mutualité.

Forte de près de 80 années d'existence et d'expérience, elle propose des garanties santé et des solutions de prévoyance adaptées aux besoins individuels et collectifs, notamment pour les Entreprises, les Travailleurs Indépendants et les Agents de la Fonction Publique. Reconnue pour ses valeurs mutualistes telles que la solidarité et l'entraide, son engagement va bien au-delà de la simple couverture santé puisqu'elle œuvre chaque jour pour promouvoir le bien-être collectif et améliorer la qualité de vie de ses adhérents. C'est dans cet esprit de solidarité que Mutest s'illustre notamment par son soutien à des initiatives locales.

Mutest a ainsi eu l'honneur et le privilège d'apporter sa contribution à la Ville et à l'Eurométropole de Strasbourg à travers des projets de mécénat qui visent à enrichir le tissu social et culturel. Parmi ces initiatives figurent des programmes emblématiques, tels que la remise en état d'une collection zoologique pour lui donner un caractère de musée, le Bus-Santé ou encore l'Espasport. Ce partenariat renforce encore davantage les liens entre l'Eurométropole de Strasbourg et Mutest tout en affirmant sa volonté d'agir concrètement pour le bien-être de ses adhérents.

## Stradim

Depuis sa création en 1990, Stradim porte une vision du métier de promoteur-constructeur tournée vers le futur habitant, qu'elle positionne au cœur du projet immobilier.

Ainsi Stradim propose des réalisations de qualité mais surtout abordables, qui intègrent toutes les évolutions normatives, s'insèrent harmonieusement dans leur environnement urbain et participent aux enjeux écologiques et sociétaux, notamment en construisant nombre de logements pour le compte des bailleurs sociaux.

Stradim a la volonté de prolonger ses actions locales au-delà de son cœur de métier, et s'implique depuis de très nombreuses années dans une politique de parrainage et de mécénat. Toujours proche des acteurs du territoire, Stradim soutient de nombreux projets sportifs ou culturels, et participe à ce titre au Club des Mécènes accompagnant les démarches de l'Eurométropole et de la Ville de Strasbourg. Le Musée Zoologique a marqué nos visites scolaires dans ce lieu impressionnant parce que peuplé d'un enchevêtrement d'animaux naturalisés, des plus majestueux jusqu'aux alignements de minuscules insectes épinglés, le tout un brin poussiéreux et au parquet grinçant : il fallait que nous versions notre obole à la rénovation et mise en valeur de ses collections !

## Strasbourg Électricités Réseaux

Strasbourg Électricité Réseaux, filiale à 100% d'Électricité de Strasbourg, résolument tournée vers l'avenir, met chaque jour son professionnalisme et l'engagement de ses équipes au service de ses clients (24h/24 et 7j/7). Strasbourg Électricité Réseaux s'engage au côté de ses partenaires en vue de relever les défis énergétiques d'aujourd'hui et de demain dans un contexte où les enjeux sont à la fois locaux, nationaux et internationaux. Notre conviction est que la construction des systèmes énergétiques et des réseaux de distribution de demain reposera sur une combinaison subtile de

technologies innovantes et de savoir-faire que Strasbourg Électricité Réseaux a entrepris de mettre en œuvre depuis plusieurs années avec un haut niveau d'exigence et de performance.

Nous sécurisons nos missions de service public et la qualité d'alimentation de nos clients en proposant des solutions innovantes qui répondent aux exigences d'un monde de l'énergie en pleine mutation.

Strasbourg Électricité Réseaux, filiale indépendante du Groupe ÉS s'est donnée pour mission d'être un distributeur de référence pour la transition énergétique, contribuant ainsi à éclairer les nouveaux horizons de l'énergie en Alsace.

## Würth France

L'art et la culture sont des composantes essentielles de la culture d'entreprise du groupe Würth. Ce fort engagement culturel concerne en premier lieu les arts plastiques, à l'appui d'une collection de plus de 20 000 œuvres couvrant plus de 500 ans d'histoire de l'art, mais aussi la musique, la littérature et le spectacle vivant. Würth France, filiale française du groupe, s'associe ainsi pleinement à la diffusion d'une culture accessible au plus grand nombre via le Musée Würth d'Erstein, mais aussi en soutenant d'autres institutions et initiatives. C'est dans cet esprit que le Musée Würth a établi un partenariat avec le Musée Zoologique de Strasbourg en exposant des spécimens issus de ses collections lors de l'exposition Bestia. Les animaux dans la Collection Würth en 2021/2022 durant les travaux du musée strasbourgeois. Würth France a ensuite tout naturellement soutenu la restauration du squelette de baleine, aujourd'hui installé dans le hall d'entrée du Musée Zoologique de Strasbourg à l'issue de sa rénovation.

# 9. UNE SAISON DANS LES MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

## 9.1 EXPOSITION « LUMIÈRES SUR LE VIVANT. REGARDER L'ART ET LA NATURE AVEC VINCENT MUNIER »

**Musée des Beaux-Arts  
de Strasbourg**  
Du 7 novembre 2025  
au 27 avril 2026

En écho à la réouverture du Musée Zoologique, le Musée des Beaux-Arts invite le visiteur à prendre le temps de regarder, que ce soit l'œuvre d'un musée ou l'observation directe de la nature, via les photographies de Vincent Munier.

Cette exposition met en regard des œuvres appartenant aux collections de plusieurs musées de la Ville de Strasbourg représentant l'animal et la nature, avec celles, photographiques et contemporaines de Vincent Munier, qui avec son art et sa technique parvient à capter l'immédiateté d'un moment passé face à l'animal, qui dès lors qu'il est photographié obtient lui aussi le statut d'œuvre d'art.

L'art comme la nature méritent aujourd'hui encore plus qu'hier d'être observé, contemplé, et protégé. Les visiteurs sont incités



à se poser, et à prendre le temps d'observer, de contempler et de rêver. Et parce que très souvent pour déconnecter, l'homme se rapproche de la nature, le musée a voulu inviter la nature dans ses salles. Il convient de « savoir-regarder » pour « savoir-protéger ».

Enfin, la quête d'un visiteur de musée ne s'apparente-t-elle pas à celle du photographe animalier ? Le musée n'est-il pas à sa façon une sorte de réserve, de refuge ?

**Commissariat :** Céline Marcle et Dominique Jacquot, conservation du Musée des Beaux-Arts



## 9.2 EXPOSITION « L'ÉTAT SAUVAGE. L'ANIMAL DANS LES COLLECTIONS DU MAMCS ET DU MUSÉE ZOOLOGIQUE »

**Musée d'Art moderne et  
contemporain de Strasbourg**  
Du 23 janvier au 18 octobre 2026.

À la faveur de la réouverture du Musée Zoologique, le Musée d'Art moderne et contemporain (MAMCS) met en écho des spécimens issus des collections naturalistes avec celles de ses œuvres qui témoignent d'un lien privilégié avec le vivant.

L'exposition s'envisage à la fois comme une immersion dans l'imaginaire des représentations de la nature sauvage mais aussi un plaidoyer pour la biodiversité. Ce qui est sauvage nous rappelle à une nature farouche, indomptée, autre, mais d'autant plus proche de l'être humain qu'il appartient à cet ensemble qui conditionne aujourd'hui son avenir.

Source intarissable d'inspiration pour les artistes, le monde animal nourrit la création depuis les origines, et ce, dès les premières peintures rupestres de gibier au paléolithique. Le rapport ambigu de l'homme avec les autres espèces s'y révèle, entre fascination, opposition et dépendance, malgré l'évolution du regard porté sur le vivant au fil du temps. Car longtemps réduit au rang d'objet, qu'il soit de décor ou d'usage, l'animal gagne de plus en plus le premier plan grâce à un décentrement de la focale qui, de l'homme, passe à l'ensemble de l'écosystème. Cette prise de conscience se retrouve dans les préoccupations des artistes, témoins privilégiés de la richesse de la biodiversité. La réflexion autour de l'animalité illustre ainsi cette proximité retrouvée.

**Commissariat :** Samuel Cordier, conservateur du Musée Zoologique, Coralie Pissis, attachée de conservation au MAMCS

# 10. AUTOUR DU MUSÉE ZOOLOGIQUE : LE QUARTIER CULTUREL DU JARDIN DES SCIENCES

Dans la **Neustadt**, au cœur du **campus historique**, le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg est un véritable **quartier culturel** où cohabitent un **Planétarium, des musées et des jardins**. Le Jardin des sciences développe la curiosité et le partage des savoirs avec tous les publics, à travers une riche programmation culturelle : animations, rencontres, expositions, festivals, etc.

## 10.1 LE PLANÉTIARIUM DU JARDIN DES SCIENCES

Faisant suite au Planétarium historique de 1982 et attendu depuis plusieurs années, le nouveau Planétarium du Jardin des sciences a ouvert ses portes au public le 1<sup>er</sup> juillet 2023. Son architecture en dôme tronqué miroitant évoque les bâtiments instruments et attire le regard de jour comme de nuit. Avec une configuration immersive et une projection numérique, cette salle de spectacle permet d'accueillir 134 personnes sous un dôme de projection hémisphérique de 15 mètres de diamètre, permettant ainsi de sensibiliser tous les publics aux thématiques de l'astronomie et de l'espace.

## 10.2 LE JARDIN BOTANIQUE

Le Jardin botanique permet de faire découvrir au grand public plus de 5 500 espèces végétales, sur 3,5 hectares de verdure.

## 10.3 LES MUSÉES DE L'UNIVERSITÉ

Les musées de sismologie, de minéralogie et les collections de paléontologie sont de véritables pépites cachées au sein de l'université. Depuis plus de 140 ans, ils accompagnent le développement de la recherche scientifique, la production des savoirs et leur partage avec le plus grand nombre. Les bâtiments dans lesquels ils sont localisés, dans l'Institut de géologie

ou encore dans une ancienne station sismologique, font actuellement l'objet de travaux et rouvriront bientôt leurs portes au public. Les collections de minéralogie et de paléontologie ont une histoire commune avec celles du Musée Zoologique : elles appartenaient toutes à l'ancien cabinet naturaliste de Jean Hermann. Elles ont été exposées à partir de 1825, au Muséum d'histoire naturelle de Strasbourg.

## 10.4 LE CAMPUS HISTORIQUE

Le campus historique constitue un ensemble architectural remarquable de la Neustadt, quartier urbain construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 2017. Il demeure

encore aujourd'hui le reflet fidèle de l'ambitieux programme pédagogique et scientifique élaboré par le pouvoir allemand pour la nouvelle université impériale au lendemain de l'Annexion en 1871 et dont le modèle tant scientifique que dans l'organisation spatiale des différents instituts disciplinaires se développera dans toute l'Europe et au-delà.



# 11. INFORMATIONS PRATIQUES

---

- **Contact**

03 68 98 50 00  
musees@strasbourg.eu  
www.musees.strasbourg.eu  
Musées de la Ville de Strasbourg  
67076 Strasbourg Cedex

- **Venir au Musée Zoologique**

29 boulevard de la Victoire -  
Strasbourg  
Tram : lignes C, E, F > arrêt  
« Université »  
Bus : lignes 10, 30 arrêt « Gallia » ;  
lignes L1, 2 arrêt « Observatoire »

- **Accessibilité du musée**

L'ensemble des espaces du musée  
sont désormais accessibles aux  
personnes à mobilité réduite, grâce  
à la reprise des sols, l'installation  
d'ascenseurs, de sanitaires et  
de rampes PMR. L'ensemble des  
contenus sont disponibles en  
français, anglais et allemand.  
Des éléments tactiles et dispositifs  
en braille sont également prévus au  
sein du parcours pour les personnes  
en situation de handicap visuel.

- **Jours et horaires d'ouverture**

Ouvert de mardi au dimanche (jour  
de fermeture le lundi) :  
En semaine : 10h-13h et 14h-18h  
Le week-end : 10h-18h

- **Tarifs**

9€ (plein tarif), 4,5€ (tarif réduit)

# 12. CONTACTS PRESSE

---

- **Musées de la Ville de Strasbourg**

Julie BARTH  
julie.barth@strasbourg.eu  
+33 (0)3 68 98 74 78

- **Ville de Strasbourg / Service presse**

Adèle AUGÉ  
adele.auge@strasbourg.eu  
+33 (0)3 68 98 87 83

- **Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg**

Nina POLLARD  
+33 (0)3 68 85 04 90  
n.pollard@unistra.fr

- **Université de Strasbourg**

Muriel AUBENEAU  
+33 (0)6 80 52 01 82  
muriel.aubeneau@unistra.fr

- **Contact presse nationale et internationale**

**Anne Samson Communications**  
Morgane BARRAUD  
+ 33 (0)1 40 36 84 34  
morgane@annesamson.com  
Clara COUSTILLAC  
+ 33 (0)1 40 36 84 35  
clara@annesamson.com

Couverture : Marmotte des Alpes (*Marmota marmota*), Musée Zoologique, Strasbourg. Photo : Nis & For

p.5 : Restitution de la démarche participative, 2025. Photo : Laetitia Piccarreta

Collections du Musée Zoologique. Photo : Musées de Strasbourg, Mathieu Bertola

p.6 : Collections du Musée Zoologique. Photo : Musées de Strasbourg, Mathieu Bertola

Atelier de restauration, Musées de Strasbourg. Photo : Musées de Strasbourg, Mathieu Bertola

Restitution de la démarche participative, 2025. Photo : Laetitia Piccarreta

p. 7: Vue du parcours permanent "À la découverte du monde animal" © Oneblock.city pour Ducks Sceno / Freaks

p. 8 et 9 : Vue du parcours semi-permanent "À la découverte des écosystèmes du Rhin supérieur" © Oneblock.city pour Ducks Sceno / Freaks

Vue du parcours semi-permanent "La Baie de Sagami comme laboratoire à ciel ouvert" © Oneblock.city pour Ducks Sceno / Freaks

p. 10 : Vue du parcours semi-permanent "De la nature au laboratoire" © Oneblock.city pour Ducks Sceno / Freaks

p. 11 : installation du squelette de baleine, Musée Zoologique. Photo : Mathieu Bertola

p. 13 : Le Musée Zoologique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Photo : Musées de Strasbourg

Vue du hall du musée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Photo : Musées de Strasbourg

p. 16 : Lynx boréal, Jura. Photo : Vincent Munier

Loup arctique, île d'Ellesmere (Nunavut, Canada). Photo : Vincent Munier

Rembrandt Bugatti, Mes antilopes, 1909, Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg. Photo : Musées de Strasbourg, Nicolas Fussler

p. 17 : Paléontologie "Fossile d'ichtyosaure, collections de paléontologie, Jardin des sciences / EOST". Photo : Jds Unistra

Alsascience : "Atelier autour des collections de minéralogie, Jardin des sciences/ EOST". Photo : Jds Unistra



FINANCÉ  
DANS LE CADRE  
DE L'OPÉRATION CAMPUS



AVEC LE SOUTIEN DES PARTENAIRES DU CONTRAT TRIENNAL, STRASBOURG CAPITALE EUROPÉENNE



PARTENARIAT MÉDIA

